



L'Amap organise régulièrement des sorties pour ses adhérents.



## ■ ÉCO-CITOYENNETÉ

# Mieux consommer avec une AMAP, un choix responsable

**L'ASSOCIATION POUR LE MAINTIEN D'UNE AGRICULTURE PAYSANNE (AMAP) « Les Paniers bios du Lys » a rouvert ses portes début mai. Fondée en 2008, la structure fait partie du réseau Amap Île-de-France. Après plus de 10 ans d'activité, le Lys Mag' fait le point avec sa présidente, Laurence Delaportas.**

« Une association de bénévoles, qui n'a aucun salarié, pour soutenir l'agriculture » : c'est ainsi que Laurence Delaportas décrit l'Amap. Il y a dix ans, le réseau des Amap seine-et-marnaises était encore peu étendu. Il n'était possible de se fournir via ce système qu'à Bois-le-Roi, où une association précurseuse assurait la distribution. Un manque qui a conduit Laurence Delaportas et son époux à s'intéresser à ce système d'un réseau de distribution local et responsable de fruits, légumes, fromages, pain et viandes. Les Paniers du Lys étaient nés. Aujourd'hui, l'association compte 38 adhérents, dont certains sont là depuis la première heure. « Depuis, nous agrandissons

le panel, en proposant des œufs, de la viande et des produits laitiers. Nous avons aujourd'hui trois producteurs de fromages locaux ! » Le partenaire le plus récent est une chèvrerie à Jouy, dans le sud du département. Régulièrement, l'Amap propose à ses membres une visite organisée chez les producteurs, toujours dans cet esprit de soutien à l'agriculture locale. Des événements chers au bureau de l'Amap : « Nous avons beaucoup de moments festifs, des repas... Le lien entre les adhérents est important ! » L'association accueille de nouveaux adhérents intéressés par ce système de consommation « du producteur au consommateur ». « On sait ce qu'on mange et d'où viennent les produits

qui contrairement à la grande distribution, ne voyagent pas », poursuit la présidente des Paniers bios du Lys.

### Soutenir l'agriculture locale

« C'est aussi l'occasion de faire le plein régulièrement de légumes de saison et ainsi se forcer à composer avec, précise cet adhérent. Cela pousse à expérimenter, à chercher des recettes... Il ne faut pas s'attendre à des prix trop bas, car le but est avant tout de soutenir les petits producteurs et de financer des projets agricoles. » Dans une Amap en effet, les membres permanents reçoivent un panier de légumes du maraîcher chaque semaine en échange du pré-paiement de la production pour toute l'année. Le panier complet est ainsi à 18,50 € par semaine pour une moyenne annuelle de 5 kg. Le demi-panier est quant à lui à 9,25 € par semaine, pour une moyenne annuelle de 2,5 kg. Un moyen aussi de s'assurer de manger des légumes régulièrement !

## INFO

Pour adhérer, rendez-vous sur le site des Paniers bios du Lys <https://paniersbiodulys.org> ou prenez contact avec l'association via l'adresse mail [contact@paniersbiodulys.org](mailto:contact@paniersbiodulys.org), qui vous indiquera la marche à suivre pour obtenir vos paniers hebdomadaires.

## ■ ENVIRONNEMENT

# Végétalisation et « zéro phyto » : la ville s'engage

**EN LIEN AVEC LA LOI LABBÉ DE 2014 SUR LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE, applicable depuis 2017, la Ville n'utilise plus de produits phytosanitaires sur l'ensemble des espaces publics, au profit de techniques de désherbage plus écologiques. Le service des espaces verts privilégie aussi une végétalisation de certaines zones, comme les cimetières et les pieds de murs.**

**D**iminuer les pesticides permet de réduire la pollution, les impacts négatifs sur la biodiversité et certains effets sur la santé. L'eau et les ressources naturelles s'en trouvent également préservées. Ce sont toutes ces raisons qui ont conduit la ville à adopter de nouvelles techniques de désherbage, plus respectueuses de l'environnement. Aujourd'hui, les agents des espaces verts désherbent les lieux de passage et les espaces publics sans utiliser de produits phytosanitaires. Comment y parviennent-ils ? Il y a un an, une équipe a été spécialement constituée et procède à cette tâche de façon manuelle ou avec du matériel innovant. Ce dernier consiste en deux désherbeurs rotatifs autoportés, sorte de brosse qui arrache les mauvaises herbes, pour les zones moins accessibles et cinq brûleurs à gaz, qui brûlent les mauvaises herbes sur les plus grandes surfaces. « Nous allons dans le bon sens », explique Sylvain Noyau, responsable du service des espaces publics. « L'idée est d'arrêter de polluer nos eaux et nos ressources, notamment la nappe de Champigny (qui fournit entre autre Dammarie-lès-Lys, ndlr) dont la qualité se dégradait. La collectivité a été accompagnée



Finis les pesticides : le désherbage se fait à la main ou avec du matériel spécialisé.

par une instance spécialisée, Aqui'Brie, pour développer ces bonnes pratiques. »

## Des cimetières plus verts

En plus de la suppression des pesticides, la ville souhaite réintroduire la présence d'herbe par le biais de la végétalisation de certains espaces publics. Ainsi, le cimetière du centre-ville a été engazonné, de même que les allées secondaires du cimetière de Vosves. La végétalisation a notamment pour avantage de contribuer à la préservation de la biodiversité. « Nous avons de bons retours, ajoute Sylvain Noyau. Il est aujourd'hui plus facile pour les personnes âgées de marcher dans le gazon que dans le gravier. Et la couleur est revenue dans des espaces qui étaient avant très minéraux. » Pour ce type d'aménagement, la ville utilise un gazon particulier, à faible entretien qui supporte la sécheresse, pousse lentement et donc génère moins de tonte.

## Végétalisation : l'affaire de tous !

La végétalisation des pieds de mur et des fonds de trottoir est aujourd'hui développée par des villes de plus en plus nombreuses, ce qui permet d'éviter le « tout goudron ». Dammarie-lès-Lys s'est également engagée dans ce mouvement. En effet, ce qu'on appelle les « mauvaises herbes », ne sont pas forcément mauvaises, c'est une expression de la nature dans les villes ! En mars 2017, un mélange de graines de différentes fleurs a été distribué aux Dammariens qui le souhaitent pour fleurir les pieds de murs. Une centaine d'entre eux se sont pris au jeu. Cette nouvelle approche permet d'attirer les insectes butineurs et de réduire naturellement les espèces envahissantes. Voici une belle façon pour les Dammariens de s'approprier l'espace public et de conjuguer urbanisation et nature.



La végétalisation rend les espaces agréables. En ville, les cimetières sont plus verts.

## ■ CONCOURS DES MAISONS ET BALCONS FLEURIS

# Participez à l'embellissement de notre ville !

**DÈS LE 1<sup>ER</sup> MAI**, les inscriptions sont lancées ! Les Dammariens ayant la main verte sont invités à participer au traditionnel concours des maisons et balcons fleuris. Mis en œuvre à Dammarie-lès-Lys depuis plus de 15 ans, ce concours participe à l'embellissement de la ville et à l'amélioration du cadre de vie.

« **M**a passion, ce sont les rosiers ». Line Emeriau, deux fois gagnante du concours et titulaire du premier prix en 2018, s'occupe de son jardin tous les jours et avec grand soin. « *J'attends avec impatience le printemps pour voir tout fleurir.* » Retraitée, la Dammarienne a travaillé toute sa carrière dans la haute couture, puis est passée des carnets de croquis aux sécateurs : « *Je ne m'arrête jamais, il y a toujours des choses à faire !* » Aujourd'hui, son jardin est un régal pour les yeux des passants. Au milieu des arbustes, cette amoureuse de la nature a aussi installé des nids pour accueillir les oiseaux de passage, et les abeilles trouvent toujours de quoi butiner. « *Je n'utilise aucun produit et laisse la nature faire son travail, explique Line Emeriau. Si les petites bêtes mangent les plantations, c'est normal !* » Son conseil pour avoir un beau jardin – et peut-être gagner le concours –, « *ne pas mettre des plantes trop sensibles, et privilégier celles qui ne demandent pas beaucoup d'eau, surtout lors des grosses chaleurs. Les mélanges de fleurs de printemps, qu'on achète en jardinerie, marchent aussi très bien !* »

## Un passage du jury le 19 juin

Un peu plus loin, non loin de la lisière du bois de la Rochette, Patricia Mazé est elle aussi attachée à « *un bel environnement* ». « *C'est bien plus agréable, dit-elle, surtout pour les gens qui se promènent.* » Son jardin est, lui aussi, très beau à voir. 4<sup>e</sup> prix en 2018, cette mère de famille estime que « *si plus de gens participaient au concours, la ville serait embellie !* » Dans son grand jardin, en plus des nombreux parterres de fleurs, il y a aussi des poules et un potager. Comme Line Emeriau, Patricia Mazé et sa famille n'utilisent que des produits naturels. Elle participe au concours « depuis 5 ou 6 ans ». « *Nous sommes bien à Dammarie. Des fois, nous nous demandons même pourquoi nous partons en vacances !* » rit-elle. Le jury, composé d'élus, d'agents des services Espaces verts et Fêtes et cérémonies, fera le tour de chacun des participants le 19 juin. Le concours comporte toujours deux catégories : balcons et jardins. Attention : tout doit être visible de la rue. « *Ce concours participe à l'embellissement de la ville, indique Joëlle Noto, élue à l'environnement. Il est couplé avec le concours départemental des villes et villages fleuris, qui met en avant les efforts de la ville pour améliorer le cadre de vie.* »



Line Emeriau dans son jardin, gagnante de l'édition 2018.

## VOUS SOUHAITEZ CONCOURIR ?

Retrouvez le règlement du concours et les modalités pour s'inscrire sur le site de la Ville. Les inscriptions ont lieu jusqu'au vendredi 31 mai.



Patricia Mazé est lauréate du concours 2018. Son jardin est spacieux, varié... et bio !

## ■ TERROIR ET FLEURS

## Un week-end au cœur du terroir

**DANS LE CADRE** de la manifestation Terroir et Fleurs qui se tient le week-end des 4 et 5 mai, le Lys Mag' vous invite à faire la connaissance de quelques-uns des exposants présents. Suivez le guide !



**P**endant deux jours, le parc du château Soubiran se transformera en un lieu festif. Plus d'une centaine d'exposants viendront présenter leurs spécialités. Thème phare de la manifestation, le monde des plantes et des fleurs. Sur place, des horticulteurs vous proposeront un large choix de plantes et de fleurs annuelles, de vivaces, de rosiers... Outre les jardiniers en herbe ou confirmés, les gourmands trouveront eux aussi de quoi se faire plaisir avec de nombreux stands liés au terroir et aux spécialités régionales. Sucré, salé, boissons ou produits cuisinés, il y en aura pour tous les goûts. Également au programme, de nombreuses animations, des artisans et des artistes. Avec un point commun : la créativité !

Matériaux divers, recyclés, durables ou encore traditionnels, les créateurs vous attendront pour faire le plein d'idées. Fête familiale, les enfants n'ont pas été oubliés dans l'organisation de ce week end. Ils pourront participer à une chasse aux trésors dans le parc sur le thème des animaux et de la nature. Le jeu de piste a été préparé par les équipes de la ferme pédagogique. À ne pas manquer !

## INFO +

Terroir et Fleurs, samedi 4 mai de 14h à 19h et dimanche 5 de 10h à 19h, dans le parc du château Soubiran. Entrée libre.

### Nanoclo Créations, l'art dans le recyclage



Nathalie Alain, alias Nanoclo

Créations, participe pour la deuxième fois à Terroir et Fleurs. Depuis plus de trois ans, la créatrice fabrique des objets de décoration à partir de matières recyclées, comme des cartons ou de vieux calendriers. Elle en fait des agendas, des boîtes à mouchoirs,

à thé... « *Toutes mes créations sont uniques et durables*, explique-t-elle. *L'idée est de mêler loisir créatif et recyclage.* » L'artiste est aussi créatrice de bijoux. Elle travaille avec des perles mais aussi... des capsules Nespresso usées !

### Odile Touchais Leriché, fileuse de laine et conteuse

L'art de la transmission et du conte : voilà ce qui motive Odile Touchais Leriché, conteuse et fileuse de laine. Avec son rouet tout droit sorti d'un conte de Perrault, l'animatrice plonge son public dans l'univers de la laine, des histoires et du chant. En costume, accompagnée de sa caravane Babouchka, elle raconte le chemin « du mouton à la laine » et dévoile le processus de fabrication. Autour d'elle, les petits comme les grands pourront fabriquer leur propre petit mouton en laine et leur attrape-rêves, en hommage à la culture amérindienne. « Je me situe entre artisanat et art, précise Odile Touchais Leriché. Je transmets des gestes ancestraux, mais je valorise aussi la laine, qui est un matériau noble avec beaucoup de propriétés : elle protège du froid comme du chaud ! »



### Baptiste Hubert, sculpteur sur bois

Armé de ses tronçonneuses, il transforme le cèdre en magnifiques pièces originales. Bûcheron de métier, Baptiste Hubert se considère comme un artisan qui « aime ce qu'il fait ». Il a commencé à concevoir et vendre ses créations, tout en continuant

son activité de formateur dans des écoles forestières. Travailler le bois au quotidien demande de la précision : « Il faut aller dans les détails, indique-t-il. Faire une sculpture peut me prendre 15 minutes comme 1h30 ! »

### Découvrir le territoire avec l'Office de tourisme Melun Val de Seine

Pour la première fois, l'Office de tourisme Melun Val de Seine sera présent lors de la manifestation. « Le territoire a beaucoup de potentiel. Notre rôle est d'en renforcer l'attractivité aussi bien auprès des touristes que de ses habitants. Dammarie-lès-Lys détient par exemple un joyau de notre patrimoine, avec son abbaye du XIII<sup>e</sup> siècle. Beaucoup de personnes passent devant sans la voir ! L'idée est de sensibiliser la population locale à la notion de terroir. Melun Val de Seine propose beaucoup de loisirs, des balades sur la Seine ou à dos d'âne, des produits locaux intéressants et un environnement qui vaut le détour, avec la forêt de Fontainebleau. Notre présence pendant ce week-end a pour objectif de faire partager toutes ces offres », explique Corinne Picaut, sa directrice.



### La Maison de l'Abeille a rouvert ses portes !

La Maison de l'Abeille de Dammarie a rouvert au public samedi 6 avril, accueillant ses premiers petits apiculteurs. Ce jour-là, ils sont cinq à faire la connaissance des petites butineuses, bien protégés pour éviter les piqûres. Courageux, Kylian et Anis s'approchent pour voir les ouvrières travailler. « Elle est où la reine ? » demande Lana, 5 ans. Bien accompagnées par les apiculteurs et les animateurs du GABI, les familles peuvent, à l'issue de la visite, acheter du miel local et permettre à la Maison de l'abeille de faire perdurer ses activités. Car, au cœur de son action, il y a un combat à plus grande échelle : la sauvegarde des abeilles, indispensables à la survie de la plupart des espèces.

**INFO**  Maison de l'Abeille, 92 rue des Hauts Bouillants dans le parc du château Soubiran. Tél. 01 60 65 52 76 - <http://www.gabi77.org>  
Ouverte tous les samedis d'avril à octobre, de 14h à 17h, entrée libre.